Mathieu GOUX

Acide abîmé

Essai

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse http://www.alexandrie.org
Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur
Date de publication : 18-05-2006

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

« Je ne me souviens même plus pourquoi j'ai décidé de fouiller dans ce carton… il me semble que je voulais chercher un obscur cahier, quelque chose que j'avais noté et que je voulais montrer à ma femme… et je suis tombé sur un vieil album de photos que j'avais faites dans le temps, lors de ma première année de faculté. Cela me rappelle de nombreux souvenirs, pas nécessairement bons… je me souviens surtout de mes premiers pas dans les couloirs de cette école et mes premiers cours dans les amphithéâtres.

Il est amusant de voir comment dix, quinze, vingt ans plus tard nos actes nous apparaissent sous un jour nouveau. Les valeurs que l'on défendait avec acharnement et rigueur n'étaient finalement que peu de choses, et c'est avec force et ténacité, sous couvert d'utopies et d'idéau,x que nous accordions de l'importance à certains principes comme la simplicité, l'universalité et l'égalité. Nous voulions changer le monde, mais c'est le monde qui a fini par nous changer. Fous que nous étions : si nous avions su alors, tandis que nous entrions dans l'âge adulte, que nos actions seraient si vaines, jamais nous ne les aurions entreprises… ou bien les aurait-on entreprises d'une manière sensiblement différente, à renforts de grenades, de pavés et de fusils. Beaucoup, dont moi sans doute, pensaient qu'il suffisait de slogans assassins et de s'enorgueillir d'une apparence propre sur soi pour être écouté mais j'ai hélas appris que seules la violence et une batte de base-ball peuvent faire la loi. Le système dans lequel nous entrions, bon gré, mal gré était véreux et pourri de l'intérieur et seul un nettoyage complet pouvait faire la différence mais ça…

A l'époque, je voulais m'efforcer de paraître le plus présentable possible, tout en gardant une originalité mienne. Surtout, je voulais que l'on me distingue, sans doute par orgueil ou narcissisme… et, je me souviens, refaire ma garde-robe, et modifier mes toilettes pour que le dehors soit aussi représentatif que le dedans. Je pressentais déjà que l'apparence comptait énormément dans la présence, mais j'étais loin de me douter combien cela allait s'annoncer vrai… et combien l'agneau blanc se trouve être bien appétissant s'il chante trop fort. Je m'attendais à trouver un autre esprit si je me souviens bien… J'avais même commencé un journal intime à l'époque - une opération que je n'ai pas réitérée depuis - histoire de confier mes premières impressions… »

Mathieu GOUX

Né le 23 août 1986 à Bastia, Mathieu Goux est tombé sous le charme de la plume sur le tard, à sa majorité. Après un passage non transformé en médecine, qui aboutira étrangement à la publication d'un recueil de nouvelles aux éditions « Le Manuscrit », il est aujourd'hui étudiant en sciences du langage, à Lyon. Il brigue, à terme, une place de professeur d'université, mais cherche à percer encore et toujours plus dans la voie de l'écriture. Il a fait un petit détour par une émission de radio locale, publie, de-ci, de-là, de petits articles sur des sites d'amis et propose divers manuscrits aux éditeurs.

Acide abîmé

Pour faire plaisir à sa femme qui rêve d'avoir une photo de lui à vingt ans, un trentenaire débonnaire revient sur son passé et retrouve dans un carton des cahiers du temps de sa première année de faculté... des souvenirs lui reviennent pêle-mêle : la rentrée, la découverte des amphithéâtres, son premier amour. Les images, les points de vue et les opinions se succèdent et s'entrechoquent. Les personnages viennent et repartent, autant d'avatars complexes et de doubles mystiques ; bacheliers juste promus, vieux routiers de faculté, manifestants, tous se rencontrent, se croisent sans le savoir, participent à la grande vie de l'étude supérieure dans cette école de Lettres. Dix ans après, quelles leçons peut-on tirer de son passé ? (Sélection du Prix Alexandrie 2007)